

Petite histoire du Sel des Monts du Lyonnais



Pour comprendre la création du Sel des Monts du Lyonnais, il faut se tourner vers son grand frère, de l'autre côté de la plaine du Forez, autour de Montbrison, le Sel du Forez.

Celui-ci est né au milieu des années 90 à la suite des premiers sels français. Rapidement une quarantaine d'adhérents le fait vivre, la plupart citadins ou habitants des monts du Forez. La dynamique est grande, des bourses régulières se tiennent, des « chantiers », « compagnies » ou « brigades » rassemblent les plus courageux d'entre eux pour aider en commun l'un des adhérents. Des soirées philos aussi sont souvent animées.

Deux adhérents, Domi et Mano, habitent de l'autre côté de la plaine et décident à la fin 1998 de créer un nouveau sel, plus proche de chez eux, qui aura ses racines dans les Monts du Lyonnais. Au début,

un appel aux amis proches est fait, puis plusieurs réunions publiques se suivent durant le premier semestre 1999.

Enfin, le 13 juin 1999, à La Chapelle-Sur-Coise, chez Anne Drouet, par une chaude après-midi, sous les tilleuls, dans le fort croassement des crapauds de l'étang voisin mélangé à la cascade de la rivière qui en découle, le Sel des Monts du Lyonnais voit le jour. Un vote à bulletins secrets décide d'accorder le nom de « poignées » à l'unité d'échange, une ancienne monnaie de la région. Ce jour-là, 24 adhésions se produisent et le premier journal d'annonces paraîtra durant le mois de juillet suivant. Ensuite, le 19 septembre, à la Maison des Tilleuls (décidément !) de Chazelles-Sur-Lyon, a lieu la première bourse de SML.

Il faut entendre Dominique Bulga parler de cette 1ère bourse : « N'avez-vous jamais goûté la confiture de fraise d'Odile ? Un vrai régal, en fait, déjà une bonne raison de participer aux rencontres du Sel. Mais, bien sûr, mille autres tentations vous attendent : la brioche d'Olivier, les napperons au crochet d'Ibadet ou encore les tartes de Josselyne sans oublier son fabuleux catalogue de gâteaux de fêtes !

Quelle tchatche, comme on dit dans le midi, en ce dimanche matin : un vrai chant de cigales dans cette salle où tous ont quelque chose à dire, à montrer, à expliquer... N'y aurait-il pas dans ce club que des « maîtres de la convivialité » ? »

Ainsi, on se rend compte que, dès cette première bourse, le Sel des Monts du Lyonnais est né sous une bonne étoile et que les échanges ne vont que fructifier. A la bourse de Saint-Médard-En-Forez, en janvier 2000, la quarantaine d'adhésions est obtenue. Le pôle central demeure tout de même Chazelles-Sur-Lyon et Saint-Symphorien-Sur-Coise, même si, dès le début, on trouve des sélistes à Saint-Etienne ou vers Feurs. Montrottier réalise sa 1ère bourse le 21 octobre de cette année-là et deviendra un nouveau fief très actif pour le sel. Saint-Genis L'Argentière, grâce, entre autres, à Isabelle et Odile, aura souvent des bourses..

Puis, le 7 juillet 2001, la première fête de SML, autour d'une paella maison, aura lieu. Les bourses sont désormais traditionnellement suivies d'un repas composé avec les apports de chacun : entrée –plat chaud ou froid – dessert –bouteilles. Dans la mesure du possible, le comité d'animation offre l'apéritif.

Désormais, les fêtes chez les adhérents, en début d'été, reviennent chaque année. Le début des années 2000 ne verra pas trop progresser le nombre d'adhésions, mais, en fait, tout un noyau d'amis adhérents s'est constitué qui ne va plus se lâcher.

A l'automne 2002, SML participe à la grande fête intersel régionale, organisée par un sel trop jeune, le Sel du Pays de Gier. Parti sur de grandes bases, cette manifestation, malgré de très bonnes conférences et de nombreux stands, n'aura pas la réussite attendue.

Depuis 2001, quelques sélistes partagent aussi l'aventure d'un champ de pommes de terre en commun.

La participation à des forums sociaux (Montrottier – Aveize) crée des contacts plus à l'Est des Monts du Lyonnais. Fin 2004 et durant toute l'année 2005, le nombre des sélistes qui rejoignent SML ne cessent de grossir pour atteindre au printemps 2006 plus de 90 membres.

Le territoire s'est dorénavant considérablement agrandi et des membres du Sel du Forez, malgré l'éloignement, ont décidé de nous rejoindre. De Saint-Étienne à Caluire et jusqu'à Juré ou Marols dans les Monts du Forez, le Sel des Monts du Lyonnais ne cesse d'étendre ses tentacules.

Inutile pour le moment de penser qu'il faut qu'il s'éclate puisque les échanges de coup de main ou de prêt de matériel se réalisent toujours avec les plus proches. Par-contre, l'avantage d'un grand nombre d'adhérents vient dans la recherche du service ou de l'objet qu'on recherchait et qu'on ne peut trouver dans un petit nombre. Le co-voiturage se développe également ainsi que le prêt de maison ou d'appartement. Les échanges prennent donc plus de poids et, aussi, près de la moitié des adhérents sont reliés au net.

Pourtant, il reste beaucoup à faire : la solidarité (sélidarité) reste la vertu dominante à défendre qui inclue de ne pas laisser sur la touche les non informatisés ou tout simplement les non-adeptes de l'Internet qui stimule les échanges.

Un principe de tuteurage doit encore mieux trouver sa place ici, que ce soit dans ce domaine de l'Internet (un internaute = un adhérent non connecté à informer), comme dans celui du nouvel adhérent, souvent très esseulé devant sa fiche d'offres et de demandes ou sur la valeur des échanges.

En 2006 enfin, un jeune adhérent de 15 ans, Pierrick viendra encore mieux booster le Sel en créant un site pour SML.

Bellegarde-En-Forez, le mercredi 19 avril 2006